

Anémone **DE BLICQUY**

Née en 1973, vit et travaille à Strasbourg • anemone.duroy@free.fr

Les visions transitoires d'Anémone de Blicquy

Le réenchantement du réel est au cœur du travail d'Anémone de Blicquy. Dans ses aventures esthétiques, elle met en scène son entourage de manière fantastique et poétique, pour évoquer l'irrationalité et la fragilité de l'existence.

L'artiste tente de montrer le silence qui suit la tempête, l'absence qui se substitue à la présence du vivant. Le ressentiment de la solitude habite ses images qui représentent des individus théâtralisés, des fragments d'une nature presque morte et des paysages dévastés. L'évocation de la mort, de l'abandon et de l'enfance perdue apparaissent comme des visions transitoires en rupture avec un monde parfait.

Ses photographies représentent souvent des personnages sans identité, dont les visages se dérobent sous un masque inquiétant ou un simple sac en plastique coloré. La mélancolie contemporaine fait ici irruption et les limites entre le réel et l'imaginaire deviennent indéchiffrables. Passée par le théâtre, Anémone de Blicquy expérimente constamment le visible pour le transfigurer et réécrire des tragédies modernes.

Ses vidéos sont des invitations à des voyages psychanalytiques, où l'espace et le temps sont déstructurés, où

règnent l'aliénation et la peur. La narration est remplacée par la logique instinctive de l'inconscient, qui devient la matière et le sujet de ses films et éveille chez le spectateur autant d'émotions et de désirs inavoués que de rejets. Les éléments filmés s'enchaînent comme les lignes d'un poème et le montage, rythmé par des images quasi fixes, s'impose comme un mode d'écriture automatique.

Dans son film *À propos des somnambules*, les cadrages fixes forment des représentations abstraites, des fragments de la réalité. Le sujet s'annule dans son propre détail et incarne l'abandon de la conscience. *Faut leur fabriquer des souvenirs* est un film dans lequel l'eau, la lune, un oiseau mort et la voix d'un enfant se conjuguent étrangement pour révéler la fragilité de l'être humain. L'artiste y met son propre monde en abyme.

Le vivant et le spirituel, dans le travail d'Anémone de Blicquy, viennent affirmer une vision désenchantée du monde: « Je creuse, dit-elle, pour exhumer quelques fragments d'une mosaïque incertaine. » Ses œuvres s'imposent comme des métaphores et des souvenirs non identifiables, dans un univers dénué de toute harmonie, et ses vidéos-poèmes réaniment les profondeurs du subconscient.

Sári Stenczer

Anémone **DE BLICQUY**

Texte de Sári Stenczer

**Les chaînes
les plus fines**
Strasbourg 2008,
vidéo couleur,
son,
2'26"



Légende page précédente

Photographie extraite de la série "Les extra-terrestres sont des connards"

2006/2008, épreuve chromogène contrecollée sur aluminium,
50 x 75 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation: ecoprint 01 41 46 20 00

54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Désêtre 1

Strasbourg, mars 2008,
vidéo couleur, son,
6'11"



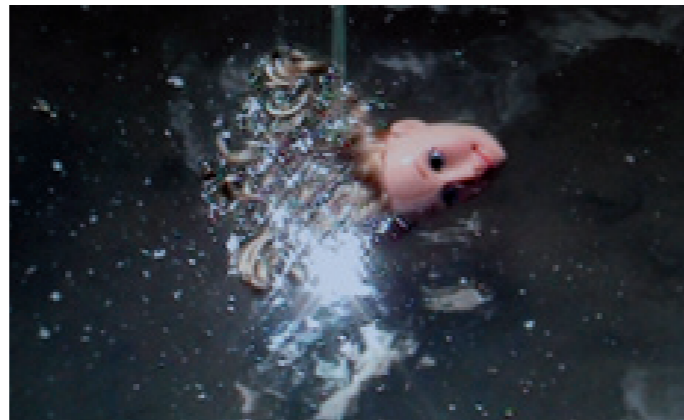
Désêtre 2

Strasbourg, mars 2008,
vidéo couleur, son,
5'49"



Désêtre 2

Strasbourg, mars 2008,
vidéo couleur, son,
5'49"



Faut leur fabriquer des souvenirs

Strasbourg, mars 2008,
vidéo couleur, son,
4'42"

